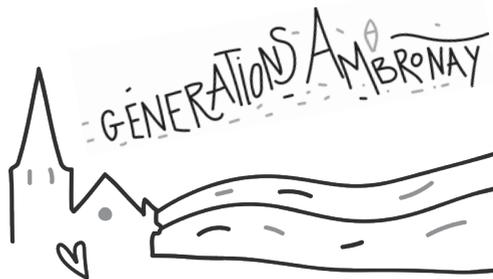


44<sup>e</sup> **Festival  
d'Ambronay**

AMBRONAY  
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



# Cantoría & guests

Ensaladas

**VENDREDI 22 SEPTEMBRE – 18H**

Salle Monteverdi



## **DISTRIBUTION**

### CANTORÍA

**INÉS ALONSO**, SOPRANO

**ORIOI GUIMERÀ**, ALTO

**ORIOI QUINTANA**, BASSE

**JEREMY NASTASI**, VIHUELA

**MARC DE LA LINDE**, VIOLE DE GAMBE

**JOAN SEGUÍ**, ORGUE

**JORGE LOSANA**, TÉNOR & DIRECTION

# PROGRAMME

## **Mateo Flecha “El Viejo” (1481-1553)**

- Gloria... pues nació - Cancionero de Barcelona
- El Jubilate - Biblioteca del Duque de Medinaceli

## **Antonio Cabezón (1510-1566)**

- Diferencias sobre “el Canto llano del Caballero”- Música para tecla, arpa y vihuela

## **Mateo Flecha “El Viejo”**

- El Fuego - *Las Ensaladas de Flecha* (Praga, 1581)

## **Luis de Narváez (ca. 1526-1549)**

- Diferencias sobre “Guárdame las vacas” - Los seys libros del Delphin

## **Mateo Flecha “El Viejo”**

- El Toro - Biblioteca del Duque de Medinaceli
- La Guerra - *Las Ensaladas de Flecha* (Praga, 1581)

## **Diego Ortiz (1510-1570)**

- Recercada Quarta sobre La Folía - Trattado de Glosas

## **Mateo Flecha “El Viejo”**

- La Justa - *Las Ensaladas de Flecha* (Praga, 1581)
- La Bomba - *Las Ensaladas de Flecha* (Praga, 1581)

# À PROPOS DU CONCERT

*Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est aussi un pôle d'insertion professionnelle. Dans ce cadre, un partenariat avec le CNSMD de Lyon a été établi depuis de nombreuses années, sous la bienveillance et amicale supervision de Frank Langlois. Les étudiants du département de culture musicale du CNSMD écrivent notamment des textes pour les programmes des concerts « Ambronay Jeunes talents ». A découvrir ci-dessous. Bonne lecture !*

Cantoría est un quatuor vocal dédié à l'art polyphonique espagnol de la Renaissance. Sa démarche consiste proposer la fraîcheur et la vie que l'auditeur découvre à travers ces chants. Ainsi précise-t-il : « [...] nous abordons des hommes et des femmes de la Renaissance et nous nous imprégnions de leurs histoires, de leurs désirs, de leurs inquiétudes ». Dans son approche artistique et musicale, rendre actuelle cette musique s'adosse à la certitude que la culture du passé féconde le présent : « Nous les ramenons au présent, et ils nous aident à trouver notre identité ».

Dans son travail, Cantoría se passionne pour le compositeur Mateo Flecha "El Viejo" (1481-1553) et pour son recueil Las Ensaladas, auquel une grande partie de ce concert est dédiée. Une «ensalada» (salade, en français) est un mélange de divers genres, langues et influences, tant en musique profane et sacrée que populaire et folklorique, tandis que thèmes sérieux et comiques s'y entrelacent. Les musiciens de Cantoría ont été conquis par les couleurs, rythmes et flexibilités de ces œuvres « pleines de vie et de magie ». Ils y ont goûté les idées modernes, les innovations (tel l'usage des onomatopées) ainsi que les chants populaires et les danses anciennes qui y grouillent.

Les membres de Cantoría s'attachent à « assembler leur voix pour trouver leur son », à se laisser « porter par les émotions du texte » et à rechercher « la souplesse intérieure des mots ». Autant de choix qui contribuent à rendre vivantes et présentes cette musique et sa redécouverte.

Benjamin Bouillé,  
étudiant du département culture musicale  
CNSMD de Lyon

# À PROPOS DES ARTISTES



**Cantoría** est ensemble associé au CCR d'Ambronay, a été soutenu dans le cadre du dispositif EEEMERGING+ (2019-2021), a participé à l'Académie d'Ambronay (2021) et a publié un disque chez Ambronay Editions.

## Cantoría

Fraîcheur, expressivité et proximité sont devenues les traits distinctifs de **Cantoría**, ensemble vocal spécialisé dans l'interprétation de la polyphonie ibérique de la Renaissance, dirigé par Jorge Losana. Son objectif est de revaloriser le répertoire de la Renaissance et du Baroque, et de trouver de nouvelles façons de l'aborder afin de le rapprocher du public d'aujourd'hui.

Formé lors de la première édition de l'ECOS Festival de Música Antigua de Sierra Espuña (Murcia) durant l'été 2016, l'ensemble Cantoría s'est développé à l'ESMUC - Escola Superior de Música de Catalunya (Barcelone).

Ils ont été sélectionnés dans EEEMERGING+ (2018), programme de coopération européenne pour la promotion d'ensembles émergents, ont remporté le Prix du public du Festival d'Ambronay et ont été choisis pour poursuivre le projet pendant trois années supplémentaires (2018-2021).

Ils ont également enrichi leur expérience en participant aux résidences artistiques de l'International Young Artists Presentation à Anvers (2017), de la Cité de la Voix à Vézelay (2018), du Centro di Musica Antica - Fondazione Ghislieri à Pavie (2019), du Händel-Festspiele à Göttingen (2019), du National Forum of Music of Wroclaw (2020), du National Center of Early Music of York (2021) ainsi que dans des projets tels que MusaE (2018 et 2019), le circuit FestClásica (2019), Joventuts Musicals de Catalunya (2020), ce qui les a amenés à se produire à l'Auditorium de Barcelone, au Festival de Torroella de Montgri ou à l'Hôpital Sant Pau de Barcelone.

Cantoría collabore avec des institutions telles que le Consejo Superior de Investigaciones Científicas, l'Université de Murcie, l'Escola Superior de Música de Catalunya ou l'Universitat Pompeu Fabra de Barcelona pour la diffusion et la récupération du répertoire polyphonique ibérique.

En 2022, ils ont publié chez Ambronay Editions leur premier CD, consacré aux *Ensaladas* de Mateo Flecha, qui a remporté d'importantes récompenses critiques telles que le label «Diapason Découverte», le prix «Melómano de Oro» ou le «Preis del Schallplattenkritik».

Cantoría est actuellement soutenu par Acción Cultural Española, l'Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música (INAEM), et l'Agencia y del Instituto de las Industrias Culturales y las Artes de Murcia (ICA).

# TEXTES CHANTÉS

## Gloria... pues nació - Mateo Flecha “El Viejo” (1481-1553)

Gloria in excelsis Deo  
pues nació  
quien cumplió nuestro deseo  
¿Quién lo dixo? di Mateo  
mi fe yo lo dixé yo.

Di Mateo qué has sabido  
deste sancto nascimiento.  
Dygo vos que ya es nacido  
el Mexías prometido  
en el viejo testamento  
yo lo creo, yo lo veo  
ya nació  
quien cumplió nuestro deseo  
¿quién lo dixo? di Mateo  
mi fe yo lo dixé yo.

Dinos agora también  
di Mateo por qué vía  
digos vos que allá en Belén  
cerca de Jerusalén  
de una que dizen María  
o que arreos  
o que aseó que hoy nació  
quien cumplió nuestro deseo  
¿quién lo dixo? di Mateo  
mi fe yo lo dixé yo.

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
car Il est né  
Celui qui a accompli nos voeux.  
Qui l'a dit ? Dis-le-nous, Matthieu.  
Par ma foi, je vous le dis.*

*Dis-nous, Matthieu, ce que tu sais  
de cette sainte Naissance.  
Je vous dis qu'est né  
le Messie annoncé  
par l'Ancien Testament.  
Je le crois, je le crois,  
Il est né  
Celui qui a répondu à nos voeux.  
Qui l'a dit ? Dis-le-nous, Matthieu.  
Par ma foi, je vous le dis.*

*À présent, dis-nous aussi,  
Matthieu, où Le trouver.  
Je vous le dis, là-bas à Bethléem,  
près de Jérusalem  
d'une femme appelée Marie,  
a pu naître aujourd'hui,  
entre le boeuf et l'âne gris,  
Celui qui a répondu à nos voeux.  
Qui l'a dit ? Dis-le-nous, Matthieu.  
Par ma foi, je vous le dis.*

## El Jubilate - Mateo Flecha “El Viejo”

Jubilate Deo omnis terra,  
cantate et exultate et psallite.

Mil placeres aca estén. ¡Amén!  
Y ansí lo digo yo  
por el Niño que nació  
esta noche en Belén.  
¡Oh gran bien!  
por quien se diría:  
«para mí me lo querría,  
madre mía,  
¡para mí me lo querría!»

*Que toute la terre célèbre Dieu,  
chantez, réjouissez-vous, louez le Seigneur.*

*Que mille plaisirs règnent ici. Amen !  
Et je vous dis ceci  
car un Enfant est né  
cette nuit à Bethléem.  
Oh, grand bonheur !  
et de lui on dirait :  
« Je voudrais qu'il soit à moi,  
ô ma mère,  
je voudrais qu'il soit à moi ! »*

¿Por dó viene este bien tal?”  
Por la Virgen reservada  
la qual dixo en su llegada  
al pecado original:

«Poltrón François, lasciamе andare  
que soy infantina de bel  
maritare.»

El diablo que lo oyó, se temió  
porque no pudo creer  
que lo que mujer perdió  
lo cobremos por mujer,  
«que sí puede ser,  
señor bachiller,  
ique sí puede ser!»

El banastón me espanta  
que traga  
con su garganta  
los padres primeros.  
¡Oh! groseros  
¿no veis que la Virgen santa  
dixo contra Lucifer:

«Non fai el cavalier,  
non fai tal villanía,  
que figliola me soy de Dios, de  
Abraham,  
Señor de la gerarchia.  
¡L'ánima mía!»  
El maldito replicó:  
¡nunca más paporroeo!  
¡Ansi, ansi, cuerpo de nos!  
aquí veré yo como bailaréis vos  
a la girigonza.  
«Saltar y bailar  
con voces y gritos  
y vos renegar  
serpiente maldita,  
la Virgen bendita  
os hará bailar a la girigonza! »

«Et ipsa conteret caput tuum,  
alleluia, alleluia!».

*D'où nous est venu ce grand bonheur ?  
De la Vierge immaculée,  
qui, confrontée au péché originel  
lui déclara :*

*« Laisse-moi aller,  
poltron de Français, car je suis l'infante  
d'une noble lignée. »*

*En l'entendant, le diable prit peur,  
ne pouvant croire  
que ce qui fut perdu par une femme  
puisse nous être racheté par une femme,  
« Et pourtant c'est possible, monsieur  
je-sais-tout,  
pourtant c'est possible ! »*

*Le grand serpent me terrorise  
qui engloutit dans son gosier  
les pères premiers.  
Oh, sottés gens !  
Ne voyez-vous pas  
que la Sainte Vierge  
a déclaré, défiant Lucifer :*

*« Ne commettez point, cavalier,  
ne commettez point une telle vilénie,  
car je suis une fille  
du Dieu d'Abraham,  
Seigneur des Seigneurs.  
Par mon âme ! »*  
*Le maudit répliqua :*  
*Assez de vaines palabres !  
Ainsi, ainsi, par mon corps !  
Je vais voir ici comme vous allez  
danser la girigonza  
« Saute et danse,  
crie, donne de la voix !  
Et abjure le mal,  
serpent maudit ;  
la Vierge bénie  
va te faire danser la girigonza ! »*

*« Et elle te cassera la tête,  
alléluia, alléluia ! »*

## Diferencias sobre “el Canto llano del Caballero”- Música para tecla, arpa y vihuela - Antonio Cabezón (1510-1566)

### El Fuego - Mateo Flecha “El Viejo”

¡Corred, corred, pecadores!  
¡No os tardéis en traer luego  
agua al fuego!  
¡Fuego, fuego! ¡Agua al fuego!

Este fuego que se enciende  
es el maldito pecado  
que, al que no halla ocupado,  
siempre para sí lo prende.  
Cualquier que de Dios pretende  
salvación, procure luego  
agua al fuego.  
¡Fuego, fuego! ¡Agua al fuego!

Venid presto, pecadores,  
a matar aqueste fuego;  
hazed penitencia luego  
de todos vuestros errores.

¡Reclamen esas campanas  
- dandán -  
dentros de vuestros coraçones!  
Poned en Dios las aficiones  
todas las gentes humanas.  
¡Reclamen esas campanas  
- dandán!

¡Llamad esos aguadores luego  
luego sin tardar!

Y ayudennos a matar  
este fuego.  
No os tardéis en traer luego  
dentro de vuestra conciencia  
mil cargos de penitencia  
de buena agua,  
y ansí mataréis la fragua  
de vuestros malos deseos;  
y los enemigos feos huirán.

¡Oh, cómo el mundo se abrasa  
no teniendo a Dios temor,

*Courez courez, pécheurs !  
Ne tardez pas à apporter  
de l'eau contre le feu !  
Au feu, au feu ! De l'eau contre le feu !*

*Cet incendie qui s'allume  
est le péché maudit  
qui se saisit toujours  
de celui qu'il trouve oisif.  
Quiconque espérant de Dieu  
sa sauvegarde, qu'il apporte aussitôt  
de l'eau contre le feu.  
Au feu, au feu ! De l'eau contre le feu !*

*Venez vite, pécheurs,  
et éteignez cet incendie ;  
puis faites pénitence  
de tous vos errements.*

*Que ces cloches sonnent à nouveau  
- ding dong -  
en vos coeurs !  
Placez en Dieu votre foi,  
vous tous les humains.  
Que ces cloches sonnent à nouveau  
- ding dong !*

*Appelez vite ces porteurs d'eau,  
tout de suite, sans tarder !*

*Et qu'ils nous aident à éteindre  
cet incendie.  
Faites venir sans tarder  
pour votre conscience  
mille seaux pleins  
de bonne eau de pénitence,  
et ainsi vous éteindrez la flamme  
de vos mauvais désirs  
et les hideux ennemis fuiront.*

*Oh, comme le monde s'enflamme  
quand on ne craint pas Dieu,*

teniendo siempre su amor,  
con lo que el demonio amasa!  
Por cualquiera que trapasa  
los mandamientos de Dios  
canteremos entre nos  
dándole siempre baldones:  
«Cadent super eos carbones;  
in ignem, dejicies eos;  
in miseris non subsistent.»

Este mundo donde andamos  
es una herviente fragua  
donde no ha lugar el agua  
si por ventura tardamos.

¡Oh, cómo nos abrasamos  
en el mundo y su hervor!  
Por cualquiera pecador  
que lo que da Dios no toma,  
se dirá lo que de Roma  
cuando se ardían sin favor.  
«Mira Nero de Tarpeya  
a Roma cómo se ardía;  
gritos dan niños y viejos,  
y él de nada se dolía.»

¡No os tardéis! ¡Traed agua ya!  
Y vosotros, ¡atajad!  
¡Corred! ¡Presto socorred!  
¡Sed prestos y muy ligeros  
a dar golpes a los pechos!  
-¡Tras! - ¡Corred!  
¡Atajad, atajad! , aquesos techos!  
¡Cortad presto esos maderos!  
¡Tañed! - dandán!  
¡Tañed, tañed más apriesa,  
que vamos sin redención!  
¡Tañed presto, que ya cesa  
con agua nuestra pasión!

Y así, con justa razón  
dirán las gentes humanas:  
¿Dónde las hay  
¿Dónde las hay tales aguas soberanas?  
¿Dónde las hay tales aguas?

Toca, Joan, con tu gaytilla,

*et que l'on a toujours en son coeur  
la cupidité du démon !  
Pour quiconque désobéit  
aux Commandements de Dieu,  
nous chanterons ensemble,  
sans cesser de le réprimander :  
« Que des braises tombent sur eux,  
qu'ils soient précipités dans le feu ;  
dans des puits noirs, auxquels ils ne  
survivront pas. »*

*Ce monde où nous marchons  
est une fournaise ardente  
où l'eau n'a pas sa place  
si nous perdons du temps pour nos plaisirs.*

*Oh, comme nous nous enflammons  
dans le monde et dans sa fournaise !  
De tout pécheur  
qui ne prend pas ce qu'offre Dieu,  
on dira la même chose que de Rome  
lorsqu'elle brûlait sans remède.  
« De la Roche tarpéienne, 19  
Néron contemplant Rome qui brûlait ;  
les enfants et les vieilles gens criaient,  
mais lui n'en souffrait pas. »*

*Ne tardez pas ! Apportez donc de l'eau !  
Et vous, des cales !  
Hâtez-vous ! Venez vite à la rescousse !  
Soyez prompts et soyez prestes  
pour vous frapper la poitrine !  
- Crac ! - Hâtez-vous !  
Étayer, étayer ces plafonds !  
Coupez vite ces poutres !  
Sonnez ! - Ding dong !  
Sonnez, sonnez plus vite les cloches,  
car il nous faut la rédemption !  
Sonnez vite, et avec de l'eau  
notre passion s'éteindra !*

*Et ainsi, avec raison,  
les humains diront :  
Où trouve-t-on,  
où trouve-t-on des eaux si souveraines ?  
Où trouve-t-on de telles eaux ?*

*Joan, joue de ta gaita,*

pues ha cesado el pesar.  
Yo te diré un cantar  
muy polido a maravilla.  
Veslo aquí, ea pues, todos decir:  
Zon, zon, zon, zon, zon,...  
Dindiridín, dindin.  
«De la Virgen sin manchilla  
ha manado el agua pura».  
Y es que ha hecho criatura  
al Hijo de Dios eterno,  
para que diesse gobierno  
al mundo que se perdió;  
y una Virgen lo parió,  
según havemos sabido,  
por reparar lo perdido  
de nuestros padres primeros:

¡Alegría, cavalleros!  
Que nos vino en este día  
que parió Santa María  
al pastor de los corderos.  
Zon, zon, zon, zon, zon,...  
Dindiridín, dindiridin...  
Y con este nascimiento,  
que es de agua dulce y buena,  
se repara nuestra pena  
para darnos a entender  
que tenemos de beber  
desta agua los sedientos,  
guardando los mandamientos  
a que nos obliga Dios,  
porque se diga por nos:  
«Qui biberit ex hac aqua, non sitiet in  
aeternum».

*car le malheur est dissipé.  
Je te dirai une chanson  
ciselée à merveille.  
La voici, alors vous tous, chantez :  
Don, don, don, don, don...  
Ding-diring ding, ding ding.  
« De la Vierge sans tache  
est émanée l'eau pure. »  
Car elle a fait un enfant,  
le Fils du Dieu éternel,  
pour qu'il remette dans le droit chemin  
le monde qui s'était égaré ;  
et une Vierge l'a mis au monde,  
comme nous l'avons appris,  
pour expier le péché  
de nos pères premiers :*

*Réjouissez-vous, messieurs !  
Car aujourd'hui nous est venu,  
né de sainte Marie,  
le Berger des brebis.  
Don, don, don, don, don...  
Ding-diring ding, ding ding.  
Et cette naissance,  
qui est d'eau douce et bonne,  
efface notre peine,  
et nous fait comprendre  
que nous devons boire de cette eau,  
nous qui avons soif,  
en observant les Commandements  
édictees par Dieu,  
afin que l'on dise de nous :  
« Celui qui boira de cette eau  
n'aura plus soif de toute éternité. »*

# Diferencias sobre “Guárdame las vacas” - Los seys libros del Delphín - Luis de Narváez (fl. 1526-1549)

## El Toro - Mateo Flecha “El Viejo”

Manda el Rey, nuestro Señor,  
que cualquiera pecador  
salga sin miedo a correr  
al toro, falso traidor,  
que se llama Lucifer.

Salgan las damas galanas  
vestidas de nueva ley,  
y pónganse a las ventanas  
por honra de nuestro Rey.

Salgan los niños chiquitos  
dando gritos, dando gritos,  
diciendo de esta manera:  
«Pues entró por la ribera,  
muera el galán, muera».

¡Salga, salga!  
Morirá de dolor que no le afloje,  
que por él se cantará:  
«quien bien tiene y mal escoge,  
por mal que le venga no se enoje».

¡Hele dó asomó!  
¡Hucho ho, hucho ho!  
¡Qué bravo está el combatido!  
«Ninguno por ser querido no se esfuerce,  
que a las veces lo torcido se destuerce».

¡Ea, cristianos,  
que ya sueltan los alanos  
que dentro en el limbo están!  
¡Ahora se vengarán,  
que le tienen en las manos!

¡Tómale! ¡Tómale!  
¡A la oreja, que la enemistad es vieja!  
¡A él, todos a él!  
¡A él, que a su Rey no ha sido fiel!  
¡Muera, muera!

Señores, pues ya tenemos  
tan mal toro desjarretado,

*Le Seigneur, notre Roi, ordonne  
que chaque pécheur  
vienne sans peur  
courir le taureau, ce traître renégat,  
que l'on nomme Lucifer.*

*Que viennent les dames élégantes  
habillées à la dernière mode,  
et qu'elles se tiennent à leurs fenêtres 21  
pour honorer notre Roi.*

*Que viennent les petits enfants  
et qu'ils crient, qu'ils crient,  
et que leurs paroles soient :  
« Puisqu'il est venu d'un lointain rivage,  
que meure cet orgueilleux, qu'il meure ! »*

*Qu'il vienne, qu'il vienne !  
Il mourra de douleur, qu'il n'en doute pas,  
et pour lui on chantera :  
« Que celui qui tient le bien et choisit le mal  
ne se plaigne pas du mal qui lui vient. »*

*Ça y est, il s'est lancé !  
Au combat, au combat !  
Que l'adversaire est brave !  
« Que nul ne se démène pour être aimé,  
car parfois se dénoue ce qui est noué. »*

*Holà, chrétiens,  
on lâche déjà les chiens  
qui sont dans les limbes !  
À présent ils vont se venger,  
car il est en leur pouvoir !*

*Attaque ! Attaque !  
Mords-lui l'oreille, c'est le vieil ennemi !  
Allez, tous sur lui !  
Tous sur lui, car il a trahi son Roi !  
À mort, à mort !*

*Messieurs, puisque nous avons  
abattu ce méchant taureau,*

aquí entre todos cantemos  
un cantar regocijado.  
Empieza tú desde allá:  
«A las vaquillas, madre, quiérome ir allá.  
Tras de aquel teso está un vaquero:  
tiene pan y queso.  
i Si me diese ora de ello!  
A las vaquillas, madre, quiérome ir allá».

«Laudate pueri, Dominum;  
laudate nomen Domini».

## La Guerra - Mateo Flecha “El Viejo”

Pues la guerra está en las manos  
y para guerra nascemos  
bien será nos ensayemos  
para vencer los tiranos.

El capitán desta lid  
de nuestra parte, sabed  
que es el Hijo de David  
y de la otra es Luzbel,  
y podráse decir d'él  
sin que nadie lo reproche

Esta es guerra de primor  
do se requiere destreza.  
Pregónese con presteza  
con pífano y atambor:

Fa ri ra ri ra ri ra,  
fa ri ra ri ra, fa ri ra ri ron,  
la la re ra ra, fa ri ra ri ron

«Todos los buenos soldados  
que asentaren a esta guerra  
no quieran nada en la tierra  
si quieren ir descansados.  
Si salieren con victoria  
la paga que les darán  
será que siempre tendrán  
en el cielo eterna gloria».

La vanguardia llevarán  
los del Viejo Testamento,  
la batalla el capitán  
con los más santos que están

*chantons tous ici  
un chant joyeux.  
Commence donc toi de là-bas :  
« Mère, je veux aller au pré des vaches.  
Derrière cette colline, il y a un beau vacher :  
il a du pain et du fromage.  
S'il pouvait m'en régaler !  
Mère, je veux aller au pré des vaches. »*

*« Enfants, louez le Seigneur ;  
louez le nom du Seigneur. »*

*Puisque la guerre est proche  
et que nous naissons pour nous battre,  
il convient de nous préparer  
à vaincre les tyrans.*

*Le capitaine qui  
nous mène au combat, sachez  
que c'est le fils de David,  
et que l'adversaire est Belzébut ;  
et l'on pourrait dire de lui  
sans que personne ne nous contredise*

*C'est une guerre compliquée  
qui requiert de l'habileté.  
Annoncez-la promptement  
avec fifres et tambours :*

*Fa ri ra ri ra ri ra,  
fa ri ra ri ra, fa ri ra ri ron,  
la la re ra ra, fa ri ra ri ron.*

*« Que tous les bons soldats  
qui prendront part à cette guerre  
n'attendent rien sur la terre  
s'ils préfèrent être tranquilles.  
S'ils sont victorieux,  
leur salaire  
sera de trouver  
au ciel la gloire éternelle. »*

*L'avant-garde sera formée  
par ceux de l'Ancien Testament ;  
le gros des troupes, le capitaine  
avec les plus forts qui sont*

con él, en su alojamiento.  
La Yglesia la retaguardia,  
¡Sus! Todos al escuadrón  
mientras digo una canción:

«Pues nacistes, Rey del cielo,  
acá en la tierra,  
¿queréis sentar a la guerra?  
A sólo esso he venido des d'el cielo  
por la guerra que he sabido  
acá en el suelo.  
Yo seré vuestro consuelo  
acá en la tierra,  
que asentar vengo a la guerra».

¡Viva!, ¡viva nuestro Capitán!  
Fa la la la...

¡Sus! poned l'artillería  
de devotos pensamientos  
con guarda de mandamientos.  
démosle la batería.

Bien está, ponedle fuego,  
y luego, luego... Bom, bom  
Peti, pató, bom bom...  
Suelte la arcabuzería,  
Tif tof, tif tof...  
La muralla se derriba  
por arriba  
¡Sus! a entrar,  
que no es tiempo de tardar,  
qu'el capitán va delante  
con su ropa roçegante,  
ensangrentada,  
nadie no vuelva la cara  
¡Sus! ¡arriba! ¡Viva, viva!  
Los enemigos ya huyen,  
¡ellos, que van corridos y vencidos!  
¡Santiago! ¡Victoria, victoria!  
«Haec est victoria quae vincit  
mundum fides nostra».

*cantonnés avec lui.*  
*L'Église à l'arrière-garde.*  
*Sus ! Tous à l'escadron*  
*pendant que je chante une chanson :*

*« Puisque Vous êtes né, Roi du ciel,*  
*ici-bas sur la terre,*  
*voulez-Vous prendre part à la guerre ?*  
*Je ne suis venu du ciel que pour cela,*  
*pour la guerre dont j'ai entendu parler*  
*ici-bas sur la terre.*  
*Je serai votre réconfort*  
*ici-bas sur la terre,*  
*car je viens prendre part à la guerre. »*

*Vivat ! Vive notre Capitaine !*  
*Fa la la la...*

*Allons ! Déployez l'artillerie*  
*des pieuses pensées,*  
*renforcées par les Commandements.*  
*Donnons-leur de notre batterie.*

*C'est bien, allumez la mèche,*  
*et alors, alors... Boum, boum*  
*Peti, pato, boum boum...*  
*Faites feu de vos arquebuses,*  
*Pif paf, pif paf...*  
*La muraille s'effondre*  
*de haut en bas.*  
*Sus ! Entrons,*  
*il ne faut plus lambiner ;*  
*le capitaine marche en tête*  
*et ses amples et beaux vêtements*  
*sont couverts de sang ;*  
*que nul ne tourne les talons.*  
*Sus, allons ! Vivat, vivat !*  
*Les ennemis sont en fuite, poursuivons-*  
*les, ils sont humiliés, anéantis !*  
*Saint Jacques ! Victoire, victoire !*  
*« Telle est la victoire qui conquiert*  
*le monde : notre foi. »*

## Recercada Cuarta sobre La Folía - Trattado de Glosas - Diego Ortiz (1510-1570)

### La Justa - Mateo Flecha “El Viejo”

Oíd, oíd los vivientes :  
una justa que se ordena  
y el precio d'ella se suena  
que es la salud de las gentes.  
Salid, salid a los miradores  
para ver los justadores,  
que quien ha de mantener  
es el bravo Lucifer  
por honra de sus amores.  
¿Quién es la dama que ama?  
¿Y quién son los aventureros?  
Sólo son dos caballeros.  
La dama Embidia se llama.  
Diz que dize por su dama  
al mundo como grosero:  
«para tí la quiero,  
noramala, compañero,  
ipara tí la quiero!».

Paso, paso sin temor  
que entra el mantenedor,  
pues toquen los atabales,  
iea, diestros oficiales!

Llame el tiple con primor:  
Tin tin tin. ¡Oh, galán!  
Responda la contra y el tenor:

Tron, tron... ¡Sus! Todos:  
«Ti pi tipi tin, pirlin...»  
«Cata el lobo do va, Juanilla,  
icata el lobo do va!».

El mantenedor es fiero  
callad y estemos en vela  
que otro viene a la tela.

¿Quién es el aventurero?  
Adán padre primero,  
rodeado de profetas.

*Oyez, oyez, vous les vivants :  
une joute est proclamée,  
et le prix en sera, dit-on,  
le salut de l'humanité.  
Gagnez vite les gradins 25  
pour voir les jouteurs,  
car le tenant qui se bat  
est le vaillant Lucifer,  
en l'honneur de ses amours.  
Qui est la dame qu'il aime ?  
Et qui sont ceux qui le défient ?  
Ils ne sont que deux chevaliers.  
La dame se nomme Envie.  
Dites-nous ce qu'il dit si grossièrement  
au monde au nom de sa dame :  
« Je veux qu'elle soit à toi,  
par mes cornes, compère,  
je veux qu'elle soit à toi ! »*

*Place, place, n'ayez crainte,  
voici venir l'adversaire ;  
alors, que sonnent les timbales,  
à vous, prestes officiers !*

*Que la petite guitare résonne  
gracieusement :  
Zing, zing, zing. Oh, à merveille !  
Que la basse et le ténor répondent :*

*Tron, tron... Allez ! Tous ensemble :  
« Ti pi tipi zing pirlin... »  
« Regarde par où va le loup, Juanilla,  
regarde par où va le loup ! »*

*L'adversaire est féroce,  
taisez-vous et soyons attentifs,  
car un autre concurrent entre en lice.*

*Qui est celui qui s'y risque ?  
Adam, le père premier,  
environné de prophètes.*

iOjo! ¡Alerta compañero,  
que ya tocan las trompetas!  
«Fan, fre-le-re-le-ran fan, fan»

¿Por quién justa nuestro Adán?  
por la gloria primitiva.  
¡Viva! ¡Viva! ¡Viva!

Sus padrinos, ¿quién serán?  
Los Santos Padres que y van  
puestos a sus derredores  
cantando un cantar galán  
por honra de sus amores:  
«Si con tantos servidores  
no poneis tela,señora,  
no sois buena texedora».

«¡Que tocan alarma, Juana,  
hola que tocan alarma!»

iDale la lança! ¡Dale la lança!  
El trompeta dice ya:  
¡Elo va! ¡Elo va! ¡Tub, tub!  
Corran corran sin tardança.  
¡Ciégalo tú, sant Antón  
Guárdalo, señor san Blas  
¡Trópele, trópele, tras!  
¡Oh, qué terrible encontrón!  
Adán cayó para atrás.

Buscad de hoy más,  
pecadores  
quien sane vuestros dolores.  
«Que no son amores  
para todos hombres».

iAparte, todos aparte!  
¿Quién viene? ¡Dezidnos dé!  
Un cavallero novel,  
Dios de Israel.  
¡Guarte, quarte, Lucifer!

«Mala noche haveis de haver  
don Lucifer,  
aunque seáis más letrado y bachiller».

iDale la lança, que ya va  
nuestra bienaventurança!

*Attention ! Prends garde, compagnon,  
les trompettes sonnent déjà !  
« Fan, fré-lé-ré-lé-ran fan, fan »*

*Pour qui joute notre Adam ?  
Pour la gloire originelle.  
Vivat ! Vivat ! Vivat !*

*Qui sont donc ses parrains ?  
Les Saints Pères qui le suivent  
et l'accompagnent,  
chantant un noble chant  
en l'honneur de ses amours :  
« Si avec tant de serviteurs  
vous ne tissez pas bien, madame,  
c'est que vous n'êtes pas bonne  
tisserande. »*

*« On sonne le tocsin, Juana,  
holà, on sonne le tocsin ! »*

*Frappe-le, frappe-le de ta lance !  
La trompette dit à présent :  
Allons, va ! Allons, va ! Tut, tut !  
Vite, vite, plus de temps à perdre.  
Aveugle-le, Saint Antoine,  
protégez-le, Notre Dame, Saint Blase !  
Cataclap, cataclap, patatras !  
Oh, la terrible collision !  
Adam est tombé à la renverse.*

*Cherchez quelqu'un d'autre,  
pêcheurs,  
pour mettre fin à vos souffrances.  
« Car tous les hommes  
ne peuvent aspirer à l'amour. »*

*Écartez-vous tous, faites place !  
Qui vient là ? Dites-nous qui il est !  
Un nouveau chevalier,  
Dieu d'Israël.  
Gare à toi, gare à toi, Lucifer !*

*« Vous allez passer une mauvaise nuit,  
monsieur Lucifer,  
tout lettré et savant que vous soyez. »*

*Donne-lui un coup de ta lance, il en va  
de notre salut !*

¡Tras, tras, tras,  
grita y alarido  
que Lucifer ha caído!  
¡Vade retro, Satanás!  
Muy corrido va Luzbel,  
¡a él, a él, que trae fardel!  
¡Vaçia, que ya enhastía!  
Scantémosle un pedaço  
del taço y el baço  
las cuerdas del espinazo  
y en la frente con un maço  
y en las manos gusanos,  
y a vosotros, los cristianos:  
¡Buenas Pascuas y buen año  
que es deshecho ya el engaño!

«Laudate Dominum omnes gentes  
laudate eum omnes populi».

*Crac, crac, crac !  
Un cri, un hurlement,  
car Lucifer est tombé !  
Arrière, Satan !  
Belzébut est humilié.  
Sus à lui, il ploie sous sa cotte !  
Prends garde, il se reprend !  
Arrachons-lui un morceau  
de son derrière et de sa rate,  
et les ligaments de son échine ;  
frappons son front d'un coup de masse,  
et remplissons ses mains de vers ;  
et à vous, les chrétiens :  
Joyeuses Pâques et bonne année,  
la tromperie est déjouée !*

« Louez Dieu, tous les gens,  
louez-Le tous les peuples. »

## La Bomba - Mateo Flecha “El Viejo”

¡Bomba, bomba, y agua fuera!  
¡Vayan los cargos al mar  
que nos ymos a anegar!  
¡Do remedio no se espera!  
¡A l'escota socorred!  
¡Vosotros id al timón!  
¡Qué espacio! ¡Corred, corred!  
¿No veis nuestra perdición?  
Essas gúmenas cortad  
porque se amaine la vela.  
¡Hazia acá contrapesad!  
¡Oh, que la nave se asuela!  
¡Mandad calafetear  
que quizá dará remedio!  
¡Ya no hay tiempo ni lugar,  
que la nau se abre por medio!  
¿Qué haremos?  
¿Si aprovechará nadar?  
¡Oh, que está tan bravo el mar,  
que todos pereçeremos!  
Pipas y tablas tomemos.  
Mas, triste yo, ¿Qué haré?  
Que yo, que no sé nadar, imoriré!  
Virgen madre, yo prometo  
Rezar con tino tus horas.  
Si, Juan, tú escapas,, hiermo moras.  
Monserrate luego meto.  
Yo, triste, ofrezco también,  
en saliendo deste lago,  
ir descalço a Santiago,  
eu indo a Xerusalen.  
¡Oh gran socorro y bonança!  
¡Nave viene en que escapemos!  
¡Allegad, allegad que pereçeremos!  
¡Socorred, no haya tardança!  
¡No sea un punto detenido,  
señores, esse batel!  
¡Oh, qué ventura he tenido,  
pues que pude entrar en él!  
Gratias agamus Domino Deo nostro.  
Dignum et justum est,  
de tan grande beneficio  
reçebido en este dia.  
Cantemos con alegría  
Todos hoy por su servicio.  
¡Ea, ea, sus, empecemos!

*Pompez, pompez, et écopez !  
Jetons la cargaison à la mer  
sans quoi nous allons couler !  
N'espérons aucun secours !  
Allez aidez à l'écoute !  
Vous autres, à la barre !  
Quels traînards ! Vite, vite !  
Ne voyez-vous pas que nous sommes  
perdus ?  
Coupez ces cordages  
pour affaler la voile.  
Faites contrepoids de ce côté !  
Oh, le navire va sombrer !  
Que quelqu'un le calfate,  
peut-être cela nous sauvera-t-il !  
Trop tard, il n'y a plus rien à faire,  
le navire s'ouvre en deux !  
Qu'allons-nous faire ?  
Est-ce que ça sert de nager ?  
La mer est tellement démontée  
que nous périrons tous !  
Attrapons des barils et des planches.  
Mais pauvre de moi, que vais-je faire ?  
Moi qui ne sais pas nager, je mourrai !  
Vierge Mère, je promets  
de te prier à toute heure.  
Juan, si tu en réchappes, tu seras ermite.  
Moi je m'en irai à Montserrat.  
Infortuné que je suis, je jure,  
si j'échappe à toute cette eau,  
d'aller pieds nus à Compostelle.  
Et moi à Jérusalem.  
Oh, grand secours et grand bien !  
Un navire vient nous sauver !  
Approchez, approchez ou nous mourrons !  
Venez à notre aide sans plus tarder !  
Messieurs, pourvu que ce bateau  
vienne vers nous !  
Oh, quelle chance j'ai eue  
de pouvoir y prendre place !  
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu,  
car c'est digne et juste,  
pour le grand bienfait  
reçu en ce jour.  
Chantons tous avec allégresse  
aujourd'hui à Son service.*

Empieça tú, Gil Piçarra,  
A tañer con tu guitarra  
Y nosotros te ayudaremos.  
Esperad que esté templada.  
Tiémplala bien, hi de ruin.  
Dendén, dendén, dindirindín.  
¡Oh, como está destemplada!  
¡Acaba, maldito, ya!  
Dendén, dendén, dindirindín.  
¡Es por demás!  
Sube, sube un poco más.  
Dendén, dendén, dindirindín.  
¡Muy bien está!  
Ande pues, nuestro apellido,  
el tañer con el cantar  
concordes en alabar  
a Jesús rezién nacido.  
Dindirindín, dindirindín.  
Bendito el que ha venido  
A libranos de agonía  
bendito sea este día  
que nasció el contentamiento.  
Remedió su advenimiento  
mil enojos.  
Dindirindín, dindirindín  
Benditos sean los ojos  
Que con piedad nos miraron  
Y benditos, que ansí amansaron  
Tal fortuna.  
Ello está muy bien ansí.  
Gala es todo, a nadie hoy duela  
la gala chinela, la gala chinela.  
Mucho prometemos en tormenta fiera  
mas, luego ofreçemos infinita çera.  
De la gala chinela, la gala chinela.  
¡Adiós, señores! ¡La vela!  
Nam si pericula sunt in mari,  
pericula sunt in terra  
et pericula in falsis fratribus.

*Allons, allons, commençons !  
Vas-y, toi, Gil Piçarra,  
joue de ta guitare  
et nous t'accompagnerons.  
Attendez qu'elle soit accordée.  
Accorde-la bien, malheureux.  
Dong dong, dong dong, ding diring ding.  
Oh, comme elle est fausse !  
Finis donc, maudit !  
Dong dong, dong dong, ding diring ding.  
C'en est trop !  
Un peu plus aigu, encore un peu plus aigu.  
Dong dong, dong dong, ding diring ding.  
Très bien, voilà !  
Que notre appel résonne donc,  
la guitare et les chansons,  
ensemble dans la louange  
de Jésus qui vient de naître.  
Ding diring ding, ding diring ding.  
Béni soit Celui qui est venu  
nous délivrer de la souffrance ;  
béni soit ce jour  
où est née la joie.  
Son avènement a remédié  
à mille malheurs.  
Ding diring ding, ding diring ding.  
Bénis soient les yeux  
qui nous ont contemplés avec miséricorde,  
et bénis soient ceux qui ont ainsi  
apaisé le destin.  
Tout est fort bien ainsi.  
Tout est fête, aujourd'hui nul ne souffre plus,  
le calme est revenu, le calme est revenu.  
Nous promettons beaucoup quand la  
tempête fait rage,  
mais ensuite nous offrons surtout des  
cierges à foison.  
Car le calme est revenu, le calme est revenu.  
Adieu, seigneurs !  
Mettons les voiles !  
Tous les périls ne se trouvent pas en mer,  
il y en a aussi sur terre,  
et dangereux aussi sont les faux frères.*

# LE WEEK-END PROCHAIN...

## ÉVÈNEMENTS

Vendredi 29 septembre, à 20h30, Abbatale

### **Télémaque et Calypso**

Les Ombres,

Margaux Blanchard et Sylvain Sartre

De 7€ à 60€

*Recréation mondiale*

Une tragédie en musique d'André Cardinal Destouches

Après *Sémiramis*, **Les Ombres** continuent d'explorer l'œuvre fascinante d'André Cardinal Destouches. On découvre dans *Télémaque & Calypso* l'efficacité et l'urgence dramatique propre à Destouches, et toujours ce soin de privilégier dans ses récits la « vivacité du débit » et le naturel de la déclamation. L'œuvre fait également écho à l'attachement du compositeur pour son roi Louis XIV, alors en fin de règne et de vie, avec notamment cette chaconne monumentale de près de 400 mesures, avec couplets et chœurs, hommage à la tradition héritée de Lully.

Samedi 30 septembre, à 14h30, Abbatale

### **Mystères sacrés**

L'Assemblée,

Marie Van Rhijn

De 7€ à 40€

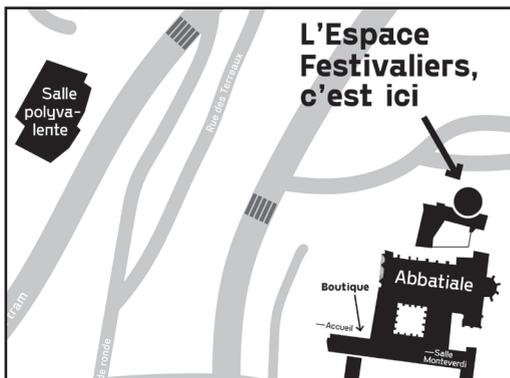
C'est un évènement assez rare pour être mis en avant que la naissance d'un nouvel ensemble. Claveciniste et cheffe de chant depuis plus d'une dizaine d'années pour des ensembles renommés tels que les Arts Florissants, **Marie van Rhijn** entreprend sous l'impulsion du CCR d'Ambronay de fonder son propre ensemble. Forte de son expérience en tant qu'assistante à la direction musicale pour des productions d'opéra avec Leonardo García Alarcón, Jean-Christophe Spinosi ou encore Vincent Dumestre, elle souhaite partager son enthousiasme et sa vision des œuvres du répertoire, connues ou à redécouvrir.

# BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disques, livres, produits locaux, souvenirs...  
Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.  
Venez faire un tour!

# ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration,  
l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts.  
Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!



Comment avez-vous  
vécu ce concert ?  
Votre expérience nous  
intéresse : participez  
à une grande enquête  
en ligne dans toute l'Europe.



# 44<sup>e</sup> Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



EEEMERGING+ is co-funded by the Creative Europe programme of the European Union

Un site patrimonial du Département de l'Ain



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook : CCRAmbronay  
Instagram : @ccrambronay

Le programme « Ambronay Jeunes Talents »  
bénéficie du soutien de la Caisse  
des Dépôts, mécène principal.



Mécénat